Grigny, violents affrontements entre une centaine de djeunes et policiers : une seule interpellation

écrit par Christine Tasin | 29 mai 2016

Y a-t-il un rapport de cause à effet ? Les voyous étaient-ils présents au concert et ont-ils été remontés contre les policiers par les paroles pleines d'amour du rappeur pour la douce France et ses policiers adulés habituellement par les rappeurs ? Le hasard a-t-il conduit des casseurs anti-France (être contre les policiers c'est être anti-France) à cet endroit, à cette heure-là, pour s'y opposer à nos gardiens de l'ordre ?

Je ne sais.

Ce que je sais c'est que la violence continue, qu'elle augmente et que, quoi qu'en disent valls-cazeneuve et compagnie elle est liée à l'extrême gauche, à la gauche, aux habitants des banlieues… et jamais aux sympathisants du FN…

Ce que je sais, c'est que, comme pour Nuit debout et toutes

les manifestations gauchistes où on casse du flic à gogo, peu ou pas d'interpellation. Par contre, pour une malheureuse manifestation anti-migrants à Calais, sans la moindre violence, arrestation en nombre, procès, condamnations…

Quelque chose est pourri en ce royaume de France. Mais patience, les policiers, lassés de prendre tous les coups et de ne pas être soutenus finiront bien par se joindre aux patriotes en colère un jour qui ne sera pas comme un autre, non ?

Toutes les brigades anticriminalités du département ont été mobilisées. Il était aux alentours de 23 heures, ce vendredi à Grigny, lorsque de violents affrontements ont opposé les forces de l'ordre à une centaine d'assaillants après le concert du rappeur Kaaris au centre culturel Sidney-Bechet.

Deux policiers ont été légèrement blessés dans cette altercation qui s'est déroulée, place du Damier, dans le quartier de la Grande-Borne.

« Il s'agissait aux départ de personnes qui escaladaient les palissades du chantier de la place du Damier », témoigne une source policière. Sur place, la patrouille est immédiatement prise à partie par une trentaine de personnes armées de pierres, de bouteilles et de barres en fer. En sous nombre, les policiers rebroussent chemin et appelent du renfort. « En plus des effectifs du commissariat de Juvisy-sur-Orge, toutes les brigades anticriminalités du département ont été réquisitionnées, ajoute cette même source. Nous avons également fait appel aux patrouilles vigipirates, aux effectifs départementaux et au service d'ordre public (SOP) ». A l'image des policiers, les rangs des assaillants se renforcent également. « Ces voyous, extrêmement violents et décidés à en découdre avec nos collègues, ont été rejoints par 70 autres individus, martelle le syndicat Alliance. La haine anti-flic n'est pas exclusive aux casseurs des manifestations mais est le lot quotidien de nos collègues en Ile-de-France ». Pour le syndicat Unité SGP Police, il s'agit d'une scène de «

guérilla urbaine » : « La nécessité de renforcer en effectif le département de l'Essonne est urgente. La justice doit également être intransigeante vis à vis des auteurs de violences contre les policiers ».
Au lendemain des faits, ce samedi, seule une personne avait été interpellée.

http://www.leparisien.fr/grigny-91350/grigny-violents-affrontements-entre-jeunes-et-policiers-28-05-2016-5837237.php

http://www.leparisien.fr/informations/grigny-violents-affrontements-entre-jeunes-et-policiers-29-05-2016-5838021.php